



## Générations Mouvement et la paupérisation des retraités

Le Gouvernement a présenté il y a quelques semaines son Plan quinquennal de lutte contre la pauvreté et l'inclusion sociale. Les publics visés par les mesures qu'il contient sont essentiellement les jeunes, les chômeurs et les familles ; pour le moment aucune mesure ne semble concerner les retraités « pauvres ».

Or, on a tendance à l'oublier, la pauvreté et l'exclusion touchent aussi de très nombreux retraités : on estime à plus de 800 000 le nombre des retraités vivant, dans notre pays, en dessous du seuil de pauvreté.

**Pour mémoire, l'Allocation de solidarité des personnes âgées est actuellement de 777,17 € par mois et ce sont 576 000 retraités qui n'ont aujourd'hui que ce minimum pour vivre.**

Certes, ce n'est pas la majorité des retraités, mais est-ce une raison pour s'en désintéresser ?

Qui peut prétendre vivre, ou plutôt survivre, dignement et décemment en 2013 dans ces conditions ?

La publicité, les médias véhiculent souvent une image de la retraite « dorée » ; des retraités nantis, plutôt épargnés par la crise avec un niveau de vie apparent (logement, vacances, voyages, ressources et patrimoine) supérieur aux actifs.

Les retraités pauvres ne s'expriment pas, ils ne font pas la une des journaux télévisés et ils voient avec inquiétude leur pouvoir d'achat s'éroder quotidiennement, sans espoir d'amélioration.

Depuis plusieurs années, c'est à une véritable paupérisation de leur situation que l'on assiste. Une paupérisation qui frappe aussi bien les retraités des villes que les retraités des champs, où le très faible niveau des retraites agricoles la rend d'autant plus sensible.

La paupérisation touche encore plus durement les femmes en raison de leur durée de carrière généralement plus courte et du niveau des pensions de réversion.

Le phénomène n'est pas nouveau, il date des années 1990, date à laquelle les réformes successives des retraites ont commencé à engendrer une réduction des pensions et leur désindexation par rapport aux salaires d'activité.

Comme toute la population, les retraités pauvres, se trouvent confrontés à l'augmentation continue des produits de première nécessité, (nourriture, énergie, chauffage, logement notamment), des dépenses de santé, d'assurance complémentaire maladie, de transport... mais avec des moyens qui ne leur permettent plus d'y faire face.

Dans les faits, cela se traduit par l'augmentation du nombre de dossiers de retraités dans les commissions de surendettement, l'évolution des aides financières exceptionnelles demandées aux organismes sociaux qui deviennent des aides supplétives régulières, la fréquentation des structures d'aide alimentaire et des maraudes nocturnes...

Mais aussi, le plus fréquemment, par le repli sur soi et l'isolement de ces retraités qui s'excluent eux-mêmes de la collectivité non seulement parce qu'ils ne peuvent pas « suivre », mais aussi par un réflexe bien compréhensible de pudeur.

Comment peut-il en être autrement quand on est confronté à des dépenses obligées, incompressibles, qui augmentent en face de retraites qui n'évoluent pas dans le même sens ?

Comment peut-on accepter qu'un Plan quinquennal contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale ne comporte aucune mesure spécifique pour ces retraités pauvres ?

D'autant que ces mêmes retraités ne sont pas oubliés par les Pouvoirs Publics lorsqu'il s'agit de contribuer aux efforts de redressement, avec les conséquences de la suppression de la demi-part fiscale supplémentaire pour les personnes restées seules, et de la nouvelle taxe de 0,30 % sur les pensions de retraite, pour financer les dépenses de santé et de perte d'autonomie. Cette taxe devrait toucher les retraités imposables.

La situation des retraités pauvres constitue une réalité sociologique et humaine dans notre pays.

1<sup>ère</sup> association de seniors, Générations Mouvement se fait le porte-parole de 700 000 retraités en France. Ils demandent avec force que les difficultés vécues par les retraités et les situations souvent dramatiques qu'elles engendrent soient enfin prises en compte au plus haut niveau dans le cadre d'une politique courageuse et globale de lutte contre la pauvreté.

---

Générations Mouvement – Fédération nationale  
60 rue de Londres 75008 Paris - Tél. : 01 53 42 46 01 - Fax : 01 53 42 13 24  
courriel : [federation-nationale@gmouv.org](mailto:federation-nationale@gmouv.org) - Site internet : [www.generations-mouvement.org](http://www.generations-mouvement.org)